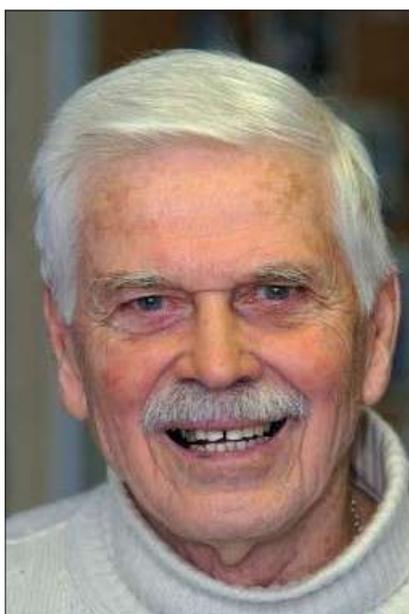


# Jacques MESLIER

**Than Poh Ho Chi Minh (Vietnam), 3 mai 1928**

**Quiberon (Morbihan), 25 janvier 2014**

## Toute une vie dédiée à la natation



Né le 3 mai 1928, à Saïgon (Indochine), Jacques Meslier a signé sa première licence au Cercle Sportif Saïgonais, le club où il a découvert toutes les vertus de la natation dans un pays où il faisait bon vivre, d'où, peut-être, son éternelle bonne humeur et sa confiance en l'homme qu'il conservera jusqu'à son dernier souffle, auprès des siens, à Quiberon, dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 janvier 2014, à cause d'un virus méningé qui a eu raison de son amour pour la vie en général et la natation en particulier.

Sa venue en métropole intervient en 1946. C'est alors qu'il a choisi de nager au Paris Université Club, un célèbre club parisien qui bénéficiait de l'encadrement technique de Georges Hermant, un entraîneur qui a encadré nombre de sélections nationales dont celles des Jeux Olympiques de 1932 et 1936.

De 1947 à 1949, sous les couleurs du PUC, il accède à quatre podiums aux championnats de France, trois au 4 x 100 m nage libre en terminant 2<sup>e</sup> en 1947 et 3<sup>e</sup> en 1948 et 1949 et un au 3 x 100 m 3 nages en occupant la 3<sup>e</sup> place du podium de 1949.

En 1950, il opte pour le Racing Club de France pour y poursuivre sa carrière de nageur mais aussi de poloïste car, à cette époque, il n'était pas rare de pratiquer deux disciplines au meilleur niveau national,

voire international, comme l'ont démontré, entre autres, Henri Padou et Alex Jany.

Au sein de l'équipe de water-polo du Racing, il obtient le titre de champion de France en 1951, une victoire conquise face à la redoutable équipe des Enfants de Neptune de Tourcoing qui dominait le water-polo français depuis 1909 ! C'est dire l'exploit d'avoir mis fin à quarante-deux ans d'hégémonie des Nordistes. Trois ans plus tard, en 1954, il porte le survêtement de l'équipe de France à l'occasion du tournoi de Liège. Sa présence parmi les membres de l'équipe de France se poursuivra jusqu'en 1963, date de sa dernière sélection tricolore pour un tournoi France-Suède.

## Sélectionné olympique aux Jeux de Rome

Entre temps, en 1954, il a pris part au tournoi de water-polo des championnats d'Europe, à Turin (Italie), où les Français sont éliminés au premier tour. L'année suivante, toujours en water-polo, il représente la France aux Jeux Méditerranéens, à Barcelone (Espagne), un tournoi international au cours duquel notre pays pointerait à la 2<sup>e</sup> place, derrière l'Italie et devant l'Espagne, le pays hôte. Le point d'orgue de sa carrière de poloïste, il le vivra en tant que sélectionné aux Jeux Olympiques de Rome en 1960, à l'âge de 32 ans.

Doyen de l'équipe de France olympique de natation, il occupe la

même chambre que le regretté Jean Pommat, 16 ans, le benjamin des nageurs. La cohabitation des deux hommes se passe à merveille et ils en garderont, tous les deux, un souvenir indélébile qu'ils ne manqueront pas de se rappeler au fil de leur vie.

Plus jeune d'une année que Jacques, Alex Jany faisait aussi partie de l'équipe de water-polo à ces Jeux où la France sera éliminée dans le groupe D sur une défaite face aux États-Unis, 4-10.

Au chapitre des déceptions dans sa carrière de poloïste, il a longtemps regretté la perte d'un second titre consécutif de champion de France en

1956 pour le Racing club de France, après une seconde couronne nationale obtenue en 1955 et ce, à cause de la décision des instances fédérales de la FFN de ne pas désigner d'équipe championne de France en 1956.

Son investissement en water-polo ne lui fait pas oublier sa passion pour la natation course durant les années cinquante, et c'est ainsi qu'il a décroché trois titres collectifs aux championnats avec ses camarades d'entraînement au Racing, l'un en 4 x 100 m nage libre en 1954 en compagnie de Fernand Martinaux, Willy Blioch et Aldo Eminente, les deux autres au 10 x 100 m nage libre en 1951 et 1952.

## Pionnier de l'entraînement en altitude

Dans sa vie d'homme, Jacques se marie au cours des années cinquante avec Yvonne Piacentini, une nageuse du Neptune Club de France qui a également figuré sur le podium des championnats de France en 1950 au 100 m dos et dont il a entraîné sa future belle-sœur au Racing Club de France, Rosy Piacentini, une future finaliste olympique aux Jeux Olympiques de Rome au 100 m dos.

Ensemble, ils auront six enfants, Marc, Franck, Marie-Laure, Yann, Anne-Isabelle et Hélène, dont trois deviendront, eux aussi, des internationaux, Franck, Yann et Marie-Laure.

Conjointement à sa carrière de poloïste, il s'est pris progressivement de passion pour l'entraînement en natation course dès 1953, en devenant l'adjoint de Pierre Barbit, entraîneur en chef du Racing Club de France.

Cette fructueuse coopération se poursuivra jusqu'en 1961, date à laquelle Jacques lui succède tandis que

Pierre Barbit est nommé directeur technique national la FFN, le premier à avoir endossé cette responsabilité.

Après six saisons à la tête du Racing, il devient conseiller technique national à l'INS en 1966.

L'année suivante, il quitte Paris pour vivre une expérience alors unique dans le genre en acceptant d'être l'entraîneur de la première section sports études en France, à Font-Romeu, plus précisément au lycée climatique et sportif construit à 1.600 m d'altitude afin de préparer au mieux l'échéance des Jeux Olympiques de 1968, à Mexico. Son séjour dans les nuages durera sept ans, jusqu'en 1974, et c'est là qu'il œuvrera aux côtés de Michel Guizien, son collègue avec lequel il partagera généreusement toute son expérience d'entraîneur au service des meilleurs nageurs de la natation française comme Guylaine Berger, première nageuse française sous la minute au 100 m nage libre en 1974, et Christian Calabuig, régulièrement

sur le podium des championnats de France du 100 m papillon.

Au zénith de cette période, une bonne partie de l'équipe de France s'entraînait à la SSE de Font-Romeu.

Bien que moins impliquée au service de la discipline du water-polo, il n'oublie pas son passé de poloïste en publiant, en coopération avec le Hongrois Deszo Lemhenyi, une sommité mondiale dans la discipline, aux éditions Amphora, en 1969, un manuel sur ce sport olympique traitant de la technique, du jeu et de l'entraînement. Tout un programme qui a fait autorité durant des années.

Soucieux d'apprendre au contact des meilleurs techniciens du monde, en natation, il n'hésite pas à emmener toute sa famille aux États-Unis durant les vacances d'été pour rencontrer les entraîneurs des champions olympiques américains comme Peter Daland, Doc Counsilman ou bien encore Don Gambril et Dick Jochums.



**WATER-POLO** – Deuxième à gauche au premier rang assis sur le banc, Jacques MESLIER lors d'une formation d'éducateurs en water-polo, en 1965, au comité d'Ile-de-France.

## Le grand écart jusqu'à Dinard

Toujours prêt à relever de nouveaux défis et sur la demande d'Henri Sérandour, alors président du comité de Bretagne et vice-président de la FFN, il quitte Font-Romeu avec bagages et enfants pour se rendre à l'autre extrémité de la France, à Dinard, pour assurer l'entraînement de la section sports études, une tâche dont il s'acquittera durant dix-sept ans, soit autant de saisons où il entraînera près de 200 nageurs, dont de nombreux champions et recordmen de France qui défendront les couleurs françaises aux échéances internationales comme Isabelle Lefèvre, Fabienne Guil, Claire Supiot, Thierry Lalot, Philippe Delamare, Pierre Andraca.

Il suscita aussi de nombreuses vocations de techniciens parmi ses élèves qui, aujourd'hui encore, font les beaux jours de la natation française comme Richard Martinez, Frédéric Barale, Jean-Louis Morin, Olivier Nicolas pour n'en citer qu'une poignée.

Durant ces mêmes années, c'est le lecteur le plus assidu qui soit des revues américaines *Swimming world* et *Swimming technique* dont il possède la collection intégrale. Son maître

absolu sera le journaliste entraîneur du quotidien sportif national *L'Équipe*, François Oppenheim, la référence des références pour ce qui concerne l'établissement du diagnostic de l'état de santé de la natation française dans le concert de la natation mondiale. Toute sa vie, Jacques n'aura de cesse de se référer à ce mètre-étalon en la matière.

Outre de s'informer aux meilleures sources et disséquer la réussite des

autres, il fait de son métier un véritable sacerdoce en se livrant sans retenue dans sa fonction. Ses proches et sa famille en ont certainement souffert, mais Jacques n'était heureux qu'à ce prix.

Dans sa formation continue d'entraîneur, il suivra aussi de très près la natation soviétique en y appréciant sa rigueur et sa méthodologie. Bref, il contredit sa propre expérience à celle des autres pour aller de l'avant.



**COACH** – Jacques MESLIER, à l'extrême droite, en compagnie de Michel SCELLES, entraîneur national; Christophe COZZOLINO, kiné, et Patrice PROKOP, DTN, lors d'une campagne internationale en Syrie en 1987.

## Amoureux de la natation jusqu'à son dernier souffle

À l'âge de 63 ans, en 1991, il pose définitivement le chronomètre pour achever sa carrière professionnelle pour les missions d'un cadre technique de base en Bretagne. Jusqu'à l'heure de la retraite, en 1993, il multiplie les formations d'entraîneurs pour assurer le rayonnement de la Bretagne.

Bien après sa retraite officielle, il sera également l'expert-formateur par excellence des éducateurs et nageurs guyanais – une proximité indélébile avec Jean Pommat, alors CTS

sur ce département ultra marin – dont la découverte de la future médaillée olympique Malia Metella.

Soucieux de transmettre ses expériences et ses réflexions sur la natation, il a commencé à publier très régulièrement, au cours des années 90, des articles techniques dans la revue *Nages*, une publication de grande qualité à l'initiative de Guy Boissière et Jacky Batot, des entraîneurs qui avaient fondé le Collège national des entraîneurs de natation (CNEN).

À l'heure de la retraite, au cours des

années 90 et 2000, il amplifia son activité rédactionnelle en rédigeant de savantes analyses au sujet des principales échéances internationales dans les revues *Natation* et *Nat'infos*, puis sur le site du web FFN. En 2011, il rédigea, en coopération avec Patrick Deléaval et Marc Planche, cadres techniques, un ouvrage intitulé *La natation française dans le concert des nations, de Monaco (1947) à Budapest (2010)*.

Durant les deux dernières années de sa vie, il a jeté les bases d'un énième ouvrage relatant l'histoire des Bleus aux Jeux Olympiques, un document dont il aurait aimé plus que tout voir son achèvement avant la fin de ses jours. Malheureusement, l'âge, la maladie ont eu le dernier mot. Ses collègues mettront un point d'honneur à le terminer en sa mémoire. Durant toute sa vie, son enthousiasme pour la natation n'a jamais subi une baisse de régime.

Jacques, de par sa rigueur et son exemple inimitable d'une passion dévorante pour sa discipline à laquelle il a consacré toute sa vie et son énergie, restera longtemps, très longtemps dans nos cœurs.



**TRIO** – Jacques MESLIER, au centre, en compagnie de Patrick Deléaval (à gauche) et Marc Planche, ses deux derniers collaborateurs et amis pour la production de l'ouvrage relatant l'histoire des Bleus aux échéances internationales majeures.

**Marc Planche et Patrick Deléaval**